

Abo Prix

# Les entreprises martyrisées par l'épidémie reçoivent un prix

Le Prix 2020 de la **Chambre de commerce et d'industrie**, du Canton et de la Promotion industrielle est décerné aux entreprises genevoises. Celui de l'Innovation va aux HUG et à l'Association des cliniques privées.

Marc Bretton

Publié: 22.09.2020, 17h01

0 commentaire



Bertrand Levrat, directeur général des HUG, et **Gilles Rufenacht**, directeur de Hirslanden, Clinique la Colline, Clinique des Grangettes et membre du comité de Genève-Cliniques.

Pierre Albouy

La distinction remontera-t-elle le moral des entreprises genevoises martyrisées par l'épidémie? Le jury chargé de décerner le Grand Prix de l'économie 2020 a choisi de les distinguer afin de «les féliciter du courage avec lequel elles affrontent cette crise». Dans les circonstances très particulières, explique le président du prix, Michel Balestra, le jury n'a pas respecté les critères habituels de sélection: «Comment, en effet, féliciter une seule entreprise? En quoi, vu les circonstances, un indépendant qui n'aurait plus de travail ou

une boîte de nuit qui n'aurait plus de clients ne seraient pas méritants?» Sautant l'obstacle, le jury a donc choisi de féliciter tout le monde.

Le prix de l'Innovation en revanche est allé aux HUG et à l'Association des cliniques privées. C'est qu'il semble qu'il s'est passé quelque chose: «L'agilité créative bienvenue manifestée par les représentants du secteur privé et public hospitalier a été remarquable», félicite Michel Balestra, qui assure que leur collaboration est une première à Genève depuis vingt-cinq ans.

Les récipiendaires sont aux anges. Les directeurs des HUG et des cliniques, Bertrand Levrat et Gilles Rufenacht, dont les structures n'ont pas toujours entretenu des relations cordiales, confient que leur collaboration, qui a vu des centaines de patients dirigés ou opérés dans les cliniques pour laisser de la place aux HUG, a été décidée en trois SMS: «Vous êtes partants?» «Oui.» «Merci.» Au cours de la crise, chacun s'est découvert, assurent-ils: les cliniques ont vu un service public mammoth réactif et agile, les HUG ont découvert un secteur privé assurant un service public, y compris pour des personnes qu'elles ne voient guère en tant normal. «Notre collaboration réussie n'est pas inattendue, précise toutefois Gilles Rufenacht. Elle est l'aboutissement d'une collaboration, marquée par une répartition des tâches plus équilibrée et des coopérations accrues.» Lesquelles? Bertrand Levrat évoque la construction d'un centre de chirurgie ambulatoire commun.

Les prix, c'est bien, mais que dire aux employés de la santé qui ont été mis à contribution, dont certains manifestent dans la rue et voient arriver la seconde vague avec angoisse? Bertrand Levrat reconnaît la «réelle fatigue humaine du personnel, qui a été extrêmement sollicité. Je leur dis: nous nous préparons et nous serons prêts. Nous assurerons la qualité des soins et la sécurité du personnel.» Et de regretter au passage que «certains manient plus volontiers le mégaphone que le téléphone».

# Les entreprises genevoises reçoivent une récompense

## Distinction

**Le Prix de l'économie 2020 est décerné aux HUG et à l'Association des cliniques privées.**

La distinction remontera-t-elle le moral des entreprises genevoises martyrisées par l'épidémie? Le jury chargé de décerner le Grand Prix de l'économie 2020, décerné sous l'égide de la **Chambre de commerce et d'industrie**, du Canton et de la Promotion industrielle, a choisi de les distinguer afin de «les féliciter du courage avec lequel elles affrontent cette crise». Vu les circonstances, explique le président du prix, Michel Balestra, le jury n'a pas respecté les critères habituels de sélection: «Comment féliciter une seule entreprise? En quoi, vu les circonstances, un indépendant qui n'aurait plus de travail ou une boîte de nuit qui n'aurait plus de clients ne seraient pas méritants?» Sautant l'obstacle, le jury a donc choisi de féliciter tout le monde.

Le Prix de l'innovation, en revanche, est allé aux HUG et à l'Association des cliniques privées. Il semblerait que quelque chose se soit passé: «L'agilité créative bienvenue manifestée par les représentants du secteur privé et public hospitalier a été remarquable», félicite Michel Balestra, qui assure que leur collaboration est une première à Genève depuis vingt-cinq ans.

Les récipiendaires sont aux anges. Les directeurs des HUG et des cliniques, Bertrand Levrat et **Gilles Rufenacht**, dont les structures n'ont pas toujours entretenu des relations cordiales, confient que leur collaboration, qui a vu des centaines de patients dirigés ou opérés dans les cliniques pour laisser de la place aux HUG, a été décidée en trois SMS: «Vous êtes partants?» «Oui.» «Merci.» Chacun s'est découvert, assurent-ils: les cliniques ont vu un service public mammoth réactif et agile, les HUG ont découvert un secteur privé assurant un service public. «Notre collaboration réussie n'est pas inattendue, précise toutefois Gilles Rufenacht. Elle est l'aboutissement d'une collaboration, marquée par une répartition des tâches plus équilibrée et des coopérations accrues.» Lesquelles? Bertrand Levrat évoque la construction d'un centre de chirurgie ambulatoire commun.

Que dire aux employés de la santé qui ont été mis à contribution, dont certains manifestent dans la rue et voient arriver la seconde vague avec angoisse? Bertrand Levrat reconnaît la «réelle fatigue du personnel. Je leur dis: nous nous préparons et nous serons prêts. Nous assurons la qualité des soins et la sécurité du personnel.» Et de regretter que «certains manient plus volontiers le mégaphone que le téléphone». **Marc Bretton**